veut être bien ganté jusqu'au dernier jour du gant.

Ne retirez jamais vos gants par l'extrémité des doigts, mais par le poignet. Ils se trouvent alors à l'envers, ce qui est excellent pour leur laisser évaporer l'humidité que la main a pu leur communiquer. Quand ils sont secs, on les remet à l'endroit, comme dit la vieille chanson de saint Éloi.—Les gants qu'on n'a pas eu la précaution de faire sécher se rétrécissent et se remettent difficilement. Le chevreau craque au moindre effort,—ce sont des gants perdus.

Les gants ne doivent pas être roulés l'un dans l'autre. Il faut les étendre, de toute leur longueur, dans la boîte ou le sachet parfumé. Les gants clairs sont couchés entre deux pièces de flanelle blanche pour les préserver du contact des gants sombres, qui pourraient se déteindre sur eux.

On *répare* bien les gants de chevreau noirs en mélangeant quelques gouttes de bonne encre noire dans une cuillerée à thé d'huile d'olives. On applique à l'aide d'une plume; on fait sécher au soleil.—Les gants clairs se nettoient avec de la farine, s'ils ne sont que légèrement souillés. S'ils sont plus fortement salis, employez la neutroline, même pour le gant de Suède.

Lorsque vous achetez des gants, examinez bien les coutures. Si le fil tiré a formé des places blanches, n'acceptez pas ces gants dont le chevreau se déchirerait aisément, qui ne feraient pas d'usage et vous ganteraient mal.

Les gants de soie et de laine sont beaucoup plus chauds que les gants de peau. Pour les jours d'hiver trop rigoureux on portera des gants fourrés ou des gants de laine par-dessus les gants de chevreau ou de Suède.

LE BRAS.

Le bras féminin doit être rond et blanc. Si ce bras était maigre, on augmenterait rapidement son volume par des frictions énérgiques.

Un bras poilu sera traité comme une lèvre duvetée.

Un bras rouge sera frotté à pâte d'amandes au miel.

Nous n'aimons guère les cosmétiques, toutefois, nous en indiquerons un pour les soirs où l'on va dans le monde, il est destiné aux épaules et aux

bras; il est fort innocent et sans danger. Vous pouvez le faire préparer par un pharmacien: glycérine, eau de roses, oxyde de zinc.

Cette préparation a l'avantage de ne pas blanchir l'habit noir des danseurs.

LE PIED.

CONDITIONS DE BEAUTÉ.

Quand le pied est bien fait, la chaussure s'use peu, la tournure est, en général, rythmée et gracieuse.

Mais le pied le plus charmant peut être déformé par une chaussure trop courte ou trop étroite. Et un vilain pied le deviendra plus encore si on cherche à diminuer ses proportions par la compression.

Il faut garder le pied que la nature nous a donné; on se soumet à d'*inutiles* tortures en lui imposant une chaussure qui n'est pas faite pour lui, et qui, loin de remédier à ses défauts, lui en prête qu'il n'a pas.

Le pied antique est de toute beauté (voyez les statues), parce qu'il n'a jamais subi de contrainte dans la sandale ou le brodequin sans talon. A notre époque, ce n'est plus qu'en Orient, surtout au Japon, qu'on voit le pied humain dans toute sa grâce. Dans l'Empire du Soleil-Levant, les extrémités inférieures n'avaient jamais connu d'entraves. La chaussure y était faite pour l'aisance du pied, dont elle suivait tous les contours. Mais voilà que le costume européen est adopté au pays des taïcouns, et nous allons y faire accepter notre abominable chaussure moderne, qui déforme le pied, parce qu'elle n'est accommodée ni à sa structure ni aux mouvements qu'il exécute dans la marche.

Les bottines, les souliers étroits et pointus ont donné naissance à une foule de souffrances et d'infirmités, ont gâté le pied et la tournure.

Voici quelques conseils de *saine* coquetterie, mais seront-ils écoutés?

Il ne faut pas essayer de rapetisser son pied *ou l'épaissirait*. Du reste, un pied *très petit* n'est, pas bien fait. Le pied doit avoir de justes proportions, en harmonie avec celles du corps. Un pied un peu long a plus d'élégance, parce qu'il paraît plus mince. Il est absurde de mettre un pied large à la presse, on l'enlaidit plus fort, on le meur-